

Sociologie contemporaine

Gilles Bastin
Cours Fondamental de 3ème année
Sciences Po Grenoble

Objectifs

L'objectif de ce cours est d'aborder l'étude de la sociologie contemporaine par le biais de questionnements théoriques sur des traditions de recherche, des concepts, des méthodes qui sont l'objet de discussion dans la discipline *telle qu'elle se pratique aujourd'hui*. Ce cours se donne à la fois pour objectif de décrire le changement des sociétés contemporaines et d'interroger les tensions que ces changements provoquent dans une discipline, la sociologie. En interrogeant, au fil du cours, ces tensions on se livrera donc à un exercice d'« imagination sociologique » : une réflexion sur les outils par lesquels nous pouvons tous essayer de comprendre le monde social dans lequel nous vivons et — par là — agir sur lui.

Le cours est aussi motivé par les questionnements qui se sont récemment emparés des sciences sociales dans un monde marqué par la résurgence de formes radicales de critiques de la société, notamment par le terrorisme. La sociologie, qui est née au moment de la grande vague des attentats anarchistes en Europe à la fin du XIXème siècle, a-t-elle quelque chose à dire sur la crise traversée aujourd'hui par la société ? Si oui, pourquoi est-elle si peu audible ? Ces questions serviront de fil conducteur au cours et permettront d'avancer petit à petit vers la formulation du grand secret des sociétés contemporaines : l'existence, le maintien et la reproduction des inégalités.

Les étudiants peuvent suivre le hashtag #soc_cont et le compte @gillesbastin sur twitter pour avoir des éléments de réflexion supplémentaire sur le cours entre chaque séance. Ils sont invités à poser chaque semaine des questions à l'enseignant sur twitter ou par mail (gilles.bastin@iepg.fr). Une discussion des questions posées pendant la semaine est organisée à chaque séance.

Validation

Ce cours donne lieu à un examen terminal de 3h. Lors de cet examen les étudiant(e)s doivent répondre à quinze questions notées chacune sur 1 point appelant une réponse brève (questions dites « de cours ») ainsi qu'à une question notée sur 5 points qui appelle un plus grand raisonnement fondé en partie sur le commentaire d'une série de documents (tableaux statistiques, textes, graphiques...). La réponse aux questions peut être rédigée au choix en français ou en anglais. Les étudiants en échange international doivent passer le même examen.

Plan du cours

Une bibliographie détaillée pour chaque séance et les diapositives du cours sont disponibles sur <https://gillesbastin.github.io/>.

Séance 1 — Introduction : la haine des causes, la crise des faits et le grand secret de la société

Cette séance est consacrée à présenter le mode d'emploi du cours puis à un préambule d'actualité sur les polémiques qui entourent l'explication sociologique de la violence terroriste. La suite de la séance est consacrée à présenter la thématique centrale du cours, celle du secret de la société : l'existence, la croissance et la reproduction des inégalités.

Lecture(s) : C. Wright Mills, « The Promise of Sociology », chapitre 1 de *The Sociological Imagination*, 1959 (<http://sites.middlebury.edu/utopias/files/2013/02/The-Promise.pdf>).

Séance 2 — Les riches ont-ils gagné la lutte des classes ?
Les classes sociales au XXIème siècle (1)

Cette séance, comme la suivante, est consacrée à la question de la définition des classes sociales, à leur évolution et aux paradigmes qui permettent d'en rendre compte. On rend compte ici particulièrement du renouvellement de l'approche matérielle des inégalités à partir de travaux de sociologues

et d'économistes contemporains sur l'augmentation des écarts de revenu et de patrimoine dans la société.

Lecture(s) : Louis Chauvel, *L'épreuve des inégalités*, Paris, Presses Universitaires de France, «Le Lien social», 2006 ; Camille Landais, *Les hauts revenus en France (1998-2006) : Une explosion des inégalités ?* Paris School of Economics, 2007.

Séance 3 — Peut-on aimer à la fois Mozart et Madonna ?

Les classes sociales au XXI^{ème} siècle (2)

Cette séance, comme la précédente, est consacrée à la question de la définition des classes sociales, à leur évolution et aux paradigmes qui permettent d'en rendre compte. Une place particulière est faite à la discussion contemporaine de la théorie de Pierre Bourdieu et à l'étude des inégalités en termes symboliques et culturels.

Lecture(s) : Mike Savage (et al.), « A New Model of Social Class: Findings from the BBC's Great British Class Survey Experiment » (soc.sagepub.com/content/early/2013/03/12/0038038513481128) ; Philippe Coulangeon, « Classes sociales, pratiques culturelles et styles de vie. Le modèle de la distinction est-il (vraiment) obsolète ? » (<https://www.erudit.org/revue/socsoc/2004/v36/n1/009582ar.html>).

Séance 4 — Passe ton bac d'abord ?

Reproduction sociale et crise de l'éducation au XXI^{ème} siècle

Dans cette seconde séance le cours aborde la question de la reproduction de la structure sociale et de la mobilité sociale. La question des inégalités scolaires est particulièrement traitée à partir d'enquêtes récentes et de travaux renouvelant l'approche du système éducatif.

Lecture(s) : Georges Felouzis et Joëlle Perroton, « Les « marchés scolaires » : une analyse en termes d'économie de la qualité » (http://www.cairn.info/article.php?ID_ARTICLE=RFS_484_0693) ; OCDE, résultats de l'enquête PISA (www.oecd.org/pisa-fr).

Séance 5 — Médias, divertissements et paniques morales au XXI^{ème} siècle

Cette séance est consacrée à la place des médias dans la fabrication du consensus social et dans l'exacerbation des « paniques morales » qui stigmatisent régulièrement des groupes sociaux et contribuent par là au maintien de l'ordre social.

Lecture(s) : Stanley Cohen, *Folk Devils and Moral Panics*, 1972 ; Laurent Mucchielli, *Violence et insécurité. Fantômes et réalités dans le débat français*, 2001.

Séance 6 — Tous égaux *online* ?

Les débats récurrents sur le règne du « fake » sur internet signalent un changement de la signification sociale du web. De moyen d'une émancipation de tous, celui-ci devient de plus en plus un symbole de l'enfermement des groupes sociaux dans des univers restreints de références et d'affinités ainsi que dans des formes dégradées de relations économiques et sociales. Cette question est évidemment cruciale mais pose de redoutables problèmes à la recherche empirique.

Lecture(s) : Dominique Cardon, *La démocratie internet. Promesses et limites*, Seuil, République des idées, 2010 ; Antonio Casilli, *Les liaisons numériques*, Seuil, La couleur des idées, 2010.

Séance 7 — Contrainte pénale et contrôle social au début du XXI^{ème} siècle

Cette séance aborde la question des normes, de la déviance et de sa répression sociale à partir d'un constat historique : celui d'une importance de plus en plus grande des pratiques d'incarcération en France comme dans de nombreux pays. Les grandes traditions d'analyse de ce phénomène sont abordées, notamment celles qui le relient à la sociologie urbaine et au marché du travail.

Lecture(s) : Erving Goffman, *Asylums: Essays on the Social Situation of Mental Patients and Other Inmates*, 1961 ; Alice Goffman, *On the run. Fugitive life in an American City*, 2014.

Séance 8 — La différence des sexes

Bien que les hommes et les femmes jouissent de droits sociaux et politiques similaires aujourd'hui dans de nombreuses sociétés des inégalités importantes subsistent, voire augmentent, en matière d'accès au travail, à la représentation politique de partage des tâches ou encore de pratiques sexuelles. Cette séance dressera un bilan de ces inégalités et de leur évolution.

Lecture(s) : World Economic Forum, Global Gender Gap Report 2017 (<http://reports.weforum.org/global-gender-gap-report-2017/>).

Séance 9 — Troubles dans le genre

Cette séance aborde la question des relations entre hommes et femmes en société à partir de l'histoire récente du féminisme et de l'évolution des études sur le genre (*gender studies*). La mesure des inégalités entre hommes et femmes dans nos sociétés ne suffit en effet pas à comprendre les débats contemporains autour des revendications d'égalité entre hommes et femmes.

Scott Joan, « Gender : a useful category of historical analysis », 1986 (<http://xroads.virginia.edu/~DRBR2/jscott.pdf>).

Séance 10 — Une société racialisée ?

Cette séance est consacrée au renouveau des problématiques raciales et culturelles aussi bien dans les sciences sociales que dans l'espace public. Elle permet d'aborder une question toujours brûlante en France : celle de la relation que nous entretenons avec l'héritage colonial et de l'invisibilisation de plus en plus contestée des origines.

Lecture(s) : Olivier Beaud, *Affreux, riches et méchants ? Un autre regard sur les bleus*, 2014; Cris Beauchemin, Christelle Hamel et Patrick Simon, *Trajectoires et origines*, Ined (<https://www.ined.fr/fr/publications/grandes-enquetes/trajectoires-et-origines/>)

Séance 11 — Une société ghettoisée ?

Cette séance est consacrée à l'évolution des formes de vie urbaine, à la péri-urbanisation de la société et aux dynamiques spatiales de la ségrégation. Cette question a été l'objet de vifs débats et pose question quant aux effets politiques du phénomène.

Lecture(s) : François Cusin, Hugo Lefebvre et Thomas Sigaud, « La question périurbaine. Enquête sur la croissance et la diversité des espaces périphériques », *Revue française de sociologie*, 57(4), 2016 (<https://www.cairn.info/revue-francaise-de-sociologie-2016-4-page-641.htm>).

Séance 12 — Faire de la sociologie au XXIème siècle ?

Cette séance de conclusion est consacrée au régime de production de la connaissance sur la société. Les effets de trois révolutions scientifiques sur la sociologie seront étudiées : la révolution biologique, cognitive et computationnelle. À l'âge du *big data* il s'agira de comprendre ce que certains appellent la « crise » de la sociologie empirique et de tracer des chemins pour en sortir.

Lecture(s) : Luc Boltanski, « Sociologie critique et sociologie de la critique », 1990 ; Bruno Latour, *Changer de société, refaire de la sociologie*, 2007; Michael Burawoy, « For Public Sociology », 2004 ; Roger Burrows et Mike Savage, « The coming Crisis of Empirical Sociology », 2007.